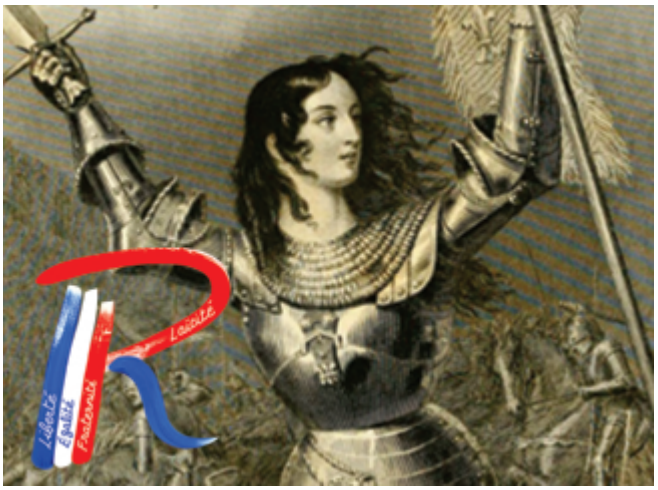
Quoi qu'en disent les anti-Poutine, la Crimée est russe parce que le peuple le veut

écrit par Renoir | 21 janvier 2017



On sait ici à RR que je ne suis pas favorable à l'annexion, par les Russes, de territoires d'un pays voisin (l'Ukraine) qui ne les a pas agressés. Ceci sur le plan des principes: l'anschluss n'est pas dans mes gènes politiques.

Le référendum en Crimée s'est tenu en présence des forces armées russes, ce qui en réduit significativement la portée démocratique. Ceci sur le plan des réalités.

Ceci dit et redit, il reste un autre fait que je constate: quand un territoire est occupé par la force d'une puissance étrangère hostile, il s'y développe un mouvement de résistance à l'occupation: attentas, coups de main, au moins tracts, appels à la résistance (De Gaulle), etc.

Or rien de ceci ne s'est passé en Crimée, sinon je fais confiance à nos propagandistes pour nous l'avoir montré et monté en épingle.

Donc il faut bien en déduire que cette annexion correspondait aux voeux de la population de Crimée, et dès lors les principes doivent laisser la place à la réalité vécue par les peuples : c'est ce qu'a fait Marine en acceptant la situation de facto, à savoir que la Crimée fait maintenant partie de la

Russie, point final.
Et je la suis entièrement sur ce point, constatant par ailleurs que l’Ukraine n’a toujours pas réussi à se donner des dirigeants politiques qui ne soient pas corrompus au dernier degré, fait qui n’incitera personne à vouloir donner sa vie pour eux.
Pour aller jusqu’au bout des choses, je pense que l’Ukraine serait bien avisée de renoncer aussi à ses territoires russophones de l’est, ravagés par une guerre avant tout civile, et de laisser à Poutine les soins (et les frais) de la reconstruction. C’est même la seule issue qui me semble réaliste et qui garantisse finalement et les intérêts de l’Ukraine et ceux de la Russie.